

contribuera puissamment à la faire mieux connaître. Dans la série des documents à consulter jusqu'ici, il y avait bien des lacunes. Nombre de points d'histoire restaient en conséquence à éclaircir. D'ailleurs, il y en a encore. Mais il nous semble bien que l'abbé Couillard-Després en met quelques-uns, cette fois, en excellente lumière.

Sur les rivalités entre Charles-Amador de La Tour et d'Aulnay de Charnisay, en particulier, beaucoup de choses ont été écrites, mais on a varié beaucoup aussi, dans les jugements qu'on a portés sur les deux hommes, selon la nature des documents qu'on mettait à contribution.

Les anciens historiens — Denys, Charlevoix, Garneau, Ferland — comme le dit l'abbé Couillard, avaient généralement donné leur sympathie à de La Tour; mais, depuis une quinzaine d'années environ, les historiens plus récents, s'appuyant sur l'Histoire de l'Acadie française publiée à Paris en 1873 par M. Moreau, ont malmené Charles de La Tour... beaucoup trop. Notre abbé s'en est ému, il s'est imposé la tâche d'étudier les documents qui ont servi à cet auteur.

Au fond, si nous comprenons bien, tout le début se résume à ceci: M. Moreau, pour écrire son livre, s'est servi uniquement des écrits de d'Aulnay de Charnisay lui-même ou d'autres écrits provenant d'une source pareillement intéressée. On conviendra avec nous que ce n'est guère le moyen d'être impartial. Notre critique le fait bien voir.

M. l'abbé Couillard-Després a longuement et patiemment consulté nos archives d'Ottawa, comme aussi celles de Boston,